

qu'ils ont eux-mêmes oublié leurs griefs en désignant cet événement malheureux sous le nom euphémique de " grand dérangement " ; nous voulons plutôt souligner la grandeur du rôle qu'ils ont joué, leur attachement inviolable aux traditions en dépit de tous les obstacles, et puiser dans leur exemple l'assurance de la victoire dans nos luttes pour la conservation de nos droits. Cette occasion nous est fournie par la généreuse initiative d'une compagnie dont la direction, composée d'hommes de nationalité étrangère à la nôtre, offre cependant aux Acadiens de créer un sanctuaire où ils pourront évoquer les souffrances et la grandeur de leurs ancêtres, de même qu'un poète américain a voulu populariser leur héroïsme en idéalisant dans des strophes immortelles l'âme acadienne et l'épopée de ses malheurs.

Nous ferons donc une relique nationale du sanctuaire de Grand-Pré ; nous ferons mieux qu'y élever un monument commémoratif, nous y reconstituerons, si nos compatriotes veulent bien seconder nos efforts, l'humble église où des martyrs ont prié pour la survivance de la patrie française, afin que nous puissions à notre tour y vivifier nos cœurs en vue des luttes à soutenir pour le maintien de nos droits.

VICTOR MORIN.

LA MAGIE DES MOTS

(1er PRIX DU CONCOURS)

C'est dans tes mots d'amour, ô doux parler de France,
 Qu'une femme autrefois, en refermant mes yeux,
 Murmurait simplement des choses d'espérance,
 Pleines d'un souffle merveilleux !
 Je m'endormais alors, frêle jouet du rêve,
 Bercé d'une romance brève
 Ou d'un baiser doux et très long...
 Et les grands mots d'amour, prenant de blanches ailes,
 Semblaient frôler, ravis, les lèvres maternelles,
 Puis rieurs, caresser mon front.

O mots chastes et purs où notre âme s'éveille,
 Mots charmants, gracieux, auxquels bien tendrement
 On sourit, en baisant les deux lèvres vermeilles
 Qui nous les disent, gravement,
 Je vous devine encor, tout au fond de moi-même,